

En 1796, lord Dorchester étant revenu à son projet de former un régiment canadien, composé de deux bataillons, s'empressa de demander la coopération du colonel Dambourgès, qui s'adjoignit, pour l'aider, son beau-frère, monsieur François Boucher. Le brave soldat de 1775 accepta avec empressement la demande du gouverneur, et parvint bientôt à réunir un grand nombre d'hommes, au milieu desquels se trouvaient beaucoup de vieux militaires de hauts grades, qui avaient servi une trentaine d'années auparavant, dans les guerres de la colonie. « Mon dévouement est devenu suspect, » disait le capitaine Dambourgès, « depuis que j'ai montré de l'indépendance au Parlement. Mais que les masques tombent, et l'on verra si je puis encore remplir mon devoir, et si je sais porter l'épée. D'ailleurs, pour un certain nombre, peu importe ; car si j'accepte, on dira que je suis animé de motifs intéressés ; si je refuse, on m'accusera de déloyauté. Avec de pareils gens, il n'y a guère de nobles actions possibles ; à leur école on ne ferait que des lâches et des hypocrites. »

Le régiment étant formé, le lieutenant-colonel Joseph de Longeul fut nommé commandant du régiment, lequel fut appelé « *Les Volontaires Canadiens* » ; sur ses drapeaux on lisait « TRY US. » M. Louis de Salaberry fut fait major. On y remarquait les capitaines de Bleury, Vassal de Monviel, Louvigny de Montigny, J. B. D'Estimauville, Maurice de